

ART, LANGAGE ET VÉRITÉ

Notions - Terminales générales

L'ART (notion)

1 Définitions

Étymologie. Du latin *ARS*, qui correspond au grec ancien *TECHNĒ*, et signifie « activité productrice », « savoir-faire ».

1. Sens large. Activité de l'homme par opposition aux productions de la nature (**artificiel/naturel**). Tout art une matière naturelle, c'est-à-dire lui donne une autre forme que sa forme naturelle (marbre/statue, bois/table, son/musique...)

2. Synonyme de TECHNIQUE. Tout procédé de production en tant qu'il est, qu'il requiert un Ex. J.-J. Rousseau a écrit le *Discours sur les sciences et les arts*, où « arts » est synonyme de « techniques ». L'art n'est donc pas naturel et spontané, mais il est lui-même produit, inventé et transmis : c'est un phénomène Le tissage chez l'araignée ne sera alors pas considéré en ce second sens comme un art, alors qu'il le sera chez l'homme.

3. Sens strict. Correspond aux beaux-arts, c'est-à-dire aux activités de production où l'artiste crée de manière un objet appelé « objet d'art » ou « d'art », capable de susciter un plaisir (qui se produit dans une situation de contemplation d'un objet, sans consommation ou utilisation de celui-ci). L'œuvre est alors l'objet d'un jugement esthétique autrement appelé jugement « de » (« C'est beau »).

L'acte de création consiste à donner une forme originale à une matière quelle qu'elle soit (le son pour la musique, toutes sortes de matériaux pour la sculpture, les paysages naturels pour le land-art, le corps humain dans la danse ou dans le body art ► Voir Repère 12). On considère souvent que l'artiste, quand il crée, fait preuve de, c'est-à-dire qu'il possède un don naturel (lat. *GENIUS* : dieu qui préside à la naissance et à la destinée de chaque homme). Ce don ne s'explique et ne s'apprend donc pas.

☞ **Exercice** - Compléter le texte avec les mots suivants : originale - productrice - acquis - goût - culturel - génie - transforme - esthétique - œuvre - savoir-faire

2 Questions philosophiques

- L'œuvre d'art est-elle nécessairement belle ?
- Faut-il avoir du génie pour être artiste ?
- Peut-on avoir « mauvais goût » ?
- Peut-on reprocher à l'art d'être inutile ?
- L'art n'est-il qu'un moyen d'expression ?
- L'art nous éloigne-t-il de la réalité ?



◀ GARCIN Gilbert, *Au musée*, 1999

LE LANGAGE (notion)

1 Définitions

Étymologie. Du latin *LINGUA* qui signifie à la fois l'..... de la parole (la langue au sens physique), la langue parlée (le latin, le français...) et le langage comme capacité. L'étymologie produit ici de la confusion, il faut donc faire un travail de distinction conceptuelle.

1. La langue est un système d'..... et de orale, écrite ou gestuelle, propre à un groupe humain. Elle est apprise et utilisée par des individus qui en sont les locuteurs, mais reste un phénomène collectif (fait social) par lequel les êtres humains partagent leurs (au sens large).

On distingue les langues (effectivement pratiquées par des groupes humains) et les langues qui ont été produite par une initiative réfléchi. Ex. L'esperanto ou le klingon. Les langues des signes sont enseignées comme des « reproductions » visuelles des langues orales naturelles. Ex. la LSF (langue des signes française).

2. La parole est l'utilisation (► Voir Repères 01) de la langue : un individu parle lorsqu'il utilise les (mots) d'une langue en respectant les d'organisation de cette langue (syntaxe) de telle sorte qu'il produit un pourvu de sens, compréhensible par un autre locuteur de cette langue (son interlocuteur).

La parole est, c'est un fait individuel. Mais c'est grâce à cette utilisation par des individus que la langue évolue. Les langues qui n'évoluent plus, car plus personne ne les parle, sont couramment appelées langues

3. La linguistique est l'étude du fonctionnement et des fonctions que remplit la, étant admis que ces fonctions sont et communes aux diverses langues humaines, qui sont des cas d'actualisation de la capacité universelle au langage que possèdent les êtres humains. (► Voir Repères 03 et 30, ainsi que la théorie des six fonctions du langage de Roman Jakobson)

4. Le langage ne doit pas être confondu avec la langue ou la parole.

- Il s'agit d'une fonction ou innée des êtres humains dont on a identifié des fondements biologiques dans le cerveau : aire de Broca pour la production de la parole et aire de Wernicke pour sa compréhension.

- Il permet de produire et d'utiliser un système de conventionnels et arbitraires, c'est-à-dire créés librement et sur la signification desquels les hommes s'accordent (Ex. la substance dont est fait l'océan est appelée « eau », « water » ou encore « agua »...), par opposition aux signes (Ex. rougir quand on est gêné.)

5. Les signes sont constitués par l'union d'un SIGNIFIANT (production vocale ou gestuelle...) et d'un SIGNIFIÉ (idée ou concept). Le signifiant est la face du signe, le signifié sa face

Les signes ont généralement un RÉFÉRENT, qui est la chose ou la situation réelle à laquelle il se rapporte.

Le linguiste Saussure considère le signe comme arbitraire, car il n'a pas de lien motivé avec le référent, contrairement au symbole.

6. Un symbole est un objet, une image, un son ou une marque particulière qui quelque chose d'autre par association (le lion est associé à la force), ressemblance (l'image d'une chaise représente une chaise), ou par convention (le triangle rouge représente l'interdiction dans notre de la route).

En Grèce, un symbole était au sens propre et originel un tesson de poterie cassé en deux morceaux et partagé entre deux contractants. Pour liquider le contrat, il fallait faire la preuve de sa qualité de contractant (ou d'ayant droit) en rapprochant les deux morceaux qui devaient s'emboîter parfaitement.

7. L'interprétation est une activité qui consiste à mettre au jour un sens (a) ou à introduire un sens (b) dans un discours, dans un texte, dans un comportement, dans une image, dans tout ce que l'on considère comme un porteur de sens.

a) dans le premier cas, l'interprétation cherche à le sens du symbole, elle remédie à l'hermétisme (résistance à la compréhension) du texte. La traduction, l'explication de texte ou l'exégèse des textes religieux sont différentes espèces d'interprétation.

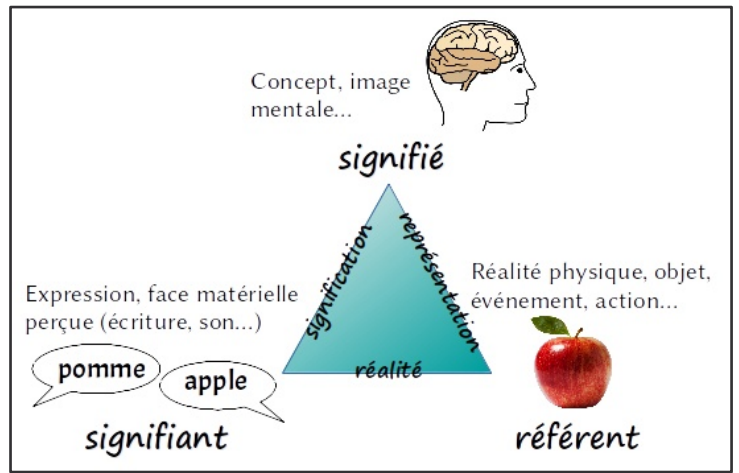
b) dans le cas b., il y a une forme de créativité, c'est-à-dire une production de sens de la part de l'interprète, qui peut confiner à l'erreur ou à ce qu'on appelle souvent une « » : on va au-delà de ce qu'on est en droit de faire dire au texte ou à l'œuvre. Mais comment définir exactement cette frontière ? Ex. Freud interprétait des œuvres d'artistes qu'il considérait comme les produits de leur inconscient que l'on pouvait déchiffrer à travers elles. L'une de ses analyses la plus célèbre est l'interprétation de *La vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne* dans *Un souvenir d'enfance de Leonard de Vinci*.

☞ **Exercice.** Compléter le texte avec les mots suivants : capacité - langue - naturels - naturelles - caché - organe - règles - clarifier - personnelle - pensées - surinterprétation - particuliers - nouveau - signes (X2) - physique - mortes - expression - énoncé - code - artificiel - sémantique - communication - universelles - signifie - concrète - mentale - symbole

2 Questions philosophiques

- Le langage est-il le propre de l'être humain ?
- Le langage est-il une invention humaine ?
- Peut-on tout dire ?
- Peut-on parler pour ne rien dire ?
- Notre pensée est-elle prisonnière de la langue que nous parlons ?
- Parler, est-ce renoncer à la violence ?

Triangle sémiotique ▶



LA VÉRITÉ (notion)

1 Définitions

Étymologie. Du latin *VERITAS*.

1. Vérité/réalité. La vérité est l'adéquation, autrement dit la entre la pensée et la Ex. Mon affirmation « *La neige est blanche* » est dans la mesure où le fait est établi (par l'expérience en l'occurrence) que la neige est blanche. Dans l'usage courant, on utilise souvent l'adjectif « vrai » au lieu de « réel » pour qualifier une chose ou un fait et non une pensée, ce qui est imprécis et facteur de confusion.

Selon ce premier sens, il faut donc bien distinguer le vrai et le

> **La vérité**, c'est la qualité d'un jugement de, pensé ou énoncé. Ex. « *La neige est blanche* » est un jugement de fait qui est soit, soit faux tant qu'il n'est pas, c'est-à-dire comparé avec les faits réels, qu'on appelle les *vérificateurs*.

> **La réalité** (on peut dire aussi l'effectivité), c'est la qualité des choses, des événements ou des situations qui ont effectivement lieu dans le monde réel. Ex. Le fait que la neige observée dans le monde soit blanche.

Le vrai s'oppose donc au, le réel s'oppose à l'irréel (ce qui n'existe pas) ou au, à l'..... (ce qui est un produit de la pensée ou de l'imagination sans référent dans la réalité).

2. Vrai, authentique. Vrai, au sens d'authentique, se dit de ce qui n'a pas subi d'..... volontaire ou artificielle. Le faux, c'est alors au contraire ce qui a subi ce type d'altération. C'est un qui cherche à se faire passer pour authentique ou naturel. Ex. Une vraie blonde / des faux ongles / un professeur qui demande à un élève « C'est vraiment vous qui avez écrit cela ? ».

3. Vrai/logique. Quand je suis convaincue par un raisonnement, je peux m'exclamer « C'est vrai ! » qui signifie en réalité « C'est ». Dans ce cas la raison n'est pas en accord avec le, mais elle est en accord avec, car le raisonnement est correctement mené selon les de la logique. Mais qu'un raisonnement soit logique n'implique pas qu'il est vrai.

4. Certitude, erreur et mensonge. La certitude, c'est le sentiment que j'éprouve quand je détenir la vérité. Cependant, je peux être certain d'avoir raison, tout en ayant tort ! Le sentiment contraire est le et je peux parfaitement douter alors que j'ai raison. Il faut donc bien distinguer le que nous éprouvons d'avoir ou non raison et le d'avoir effectivement raison. (▶ Voir Repère 07)

Je commets une erreur quand j'affirme une proposition que je crois, mais qui est objectivement (après un mauvais en mathématique ou parce que ma proposition ne correspond pas à la dans le cas d'un fait). Une erreur est une fautive. Ce n'est pas une faute morale, on ne peut pas me la reprocher au contraire du mensonge.

Le déni est un type particulier d'erreur : je suis dans le déni quand je d'admettre une vérité en dépit des preuves qui me sont proposées, en général pour des motifs (orgueil, souffrance que provoquerait la vérité..).

Un mensonge est une déclaration considérée (à tort ou à raison) comme par celui qui l'énonce, et qui a pour but de le destinataire de l'information.

On peut mentir tout en disant la Supposons par exemple qu'un élève A décide de ne pas aller

en cours car il préfère s'amuser. Il demande à un élève B de dire à leurs professeurs qu'il est malade. Supposons qu'entre-temps, A tombe effectivement malade, mais que B l'ignore. Si B dit à ses professeurs que A est malade, il dira la vérité (ce qu'il dit correspond à la), mais il mentira également : il dira quelque chose qu'il pense faux dans l'..... de tromper ses professeurs. Moralement, le fait que A soit effectivement malade ne change rien à ce mensonge.

☞ **Exercice** - Compléter le texte avec les mots suivants : vérité - altération - calcul - fait (X2) - refuse - fausse (X2) - faux - réalité (X3) - logique - crois - passionnels - réel (X2) - intention - fictif - illusoire - doute - vraie (X2) - vrai - artifice - sentiment - elle-même - correspondance - croyance - vérifié - règles - tromper

5. Vérité, objectivité, intersubjectivité.

La vérité au sens classique (sens 1) de l'adéquation entre la pensée et le réel est puisque le critère de la vérité repose sur la comparaison entre ce qui est dit et l'objet dont on parle. Cette se fait généralement par l'....., mais elle peut aussi passer par le calcul ou le raisonnement.

Le problème, c'est que la réalité nous est donnée à travers le prisme de notre appareil, dont on sait qu'il n'est pas le même que celui d'autres animaux, comme par exemple la chauve-souris. Notre réalité n'est pas la même que celle de la chauve-souris. La réalité, c'est le monde tel qu'il nous apparaît, alors que le réel c'est le monde tel qu'il est « en soi », c'est-à-dire en dehors de la perception que nous en avons. Et ce réel, nous n'y avons pas accès. Aussi serait-il plus prudent de dire que la vérité est plutôt : est vrai ce qui est susceptible de fonder un entre des sujets qui perçoivent le monde de la même manière, parce que leur fonctionne de la même manière.

6. Subjectivité et relativisme.

Mais de la même manière que la réalité pour la chauve-souris n'est pas la même que pour l'être humain, qu'est-ce qui nous assure que nous percevons bien la même chose que notre voisin quand nous employons les mêmes mots ? Ceci amène certaines personnes à être, c'est-à-dire à faire aussi bien les connaissances que les valeurs des individus de leur perception du monde. Autrement dit « À chacun sa vérité ». La vérité serait alors purement subjective, ce qui est : en fait, il n'y aurait pas de vérité du tout, mais seulement des, des croyances, des avis, des points de vue, des goûts ou des sentiments particuliers. La vérité implique en effet l'universalité : elle doit être à plusieurs esprits, sinon le ou la science ne sont pas possibles.

7. Dogmatisme et scepticisme. Nous cherchons la vérité, ce qui signifie qu'elle n'est pas facile, voire impossible à atteindre. (► Voir Repère 17) Le considère que la vérité absolue est accessible, contrairement au (SKEPTIKOS en grec ancien signifie « qui doute ») qui doute de la capacité de l'être humain à atteindre la vérité. Le dogmatique a des certitudes et affirme des vérités, alors que le sceptique se contente généralement d'adhérer à l'opinion la plus

8. Pragmatisme. Conception selon laquelle le de la vérité d'une proposition, c'est son : si une théorie permet de faire des prévisions justes, si on peut s'appuyer sur elle pour produire une utile, alors cette théorie est vraie, même si elle est imparfaite ou partielle. Ex. La théorie de la relativité d'Einstein permet d'expliquer plus de phénomènes que la théorie de la gravitation universelle de Newton, mais cette dernière est plus simple et plus facile à utiliser dans la majeure partie des applications pratiques de la physique, ce qui suffit à la valider.

☞ **Exercice** - Compléter le texte avec les mots suivants : efficacité - relativistes - contradictoire - dogmatique - intersubjective - probable - vérification - dépendre - subjective - opinions - perceptif - objective - technologie - critère - commune - sceptique - expérience - esprit - savoir

2 Questions philosophiques

- À quoi peut-on reconnaître la vérité ?
- Être certain est-ce être dans le vrai ?
- Faut-il toujours chercher la vérité ?
- La pluralité des opinions est-elle un obstacle à la vérité ?
- Doit-on toujours dire la vérité ?



◀ BEN (Benjamin VAUTIER), *Je cherche la vérité*, 2001